

**FACULTÉ DE LETTRES & SCIENCES HUMAINES**

UFR D'HISTOIRE

Histoire du XX<sup>e</sup> siècle

# **HISTOIRE CONTEMPORAINE**

Année universitaire 2007/08

## "Les États-Unis d'Amérique"

\*\*\*

Sujet proposé : "Le modèle américain et son influence dans le monde depuis 1945".

\*

### Introduction.

Les Etats-Unis sont aujourd'hui perçus comme la seule grande puissance mondiale, capable aussi bien d'intervenir sur différents théâtres d'opérations militaires pour faire régner la « *pax americana* » que d'impulser la mondialisation de l'économie et de la culture sur les bases du libéralisme et de l' « *american way of life* ». Les Etats-Unis disposent en effet des moyens de la puissance qui leur permettent d'influer sur l'évolution du cours de la planète. Au nombre de ces moyens, il y a la capacité à diffuser des idéaux à vocation universelle, une certaine conception de l'homme, de l'économie ou de la société qui constituent le modèle américain, c'est-à-dire quelque chose qui mérite d'être reproduit. Ce modèle est l'un des fondements de la puissance des Etats-Unis et il convient de s'interroger sur sa nature. Quelles sont les valeurs, les pratiques qui le fondent ? Par quels moyens ont-elles été transmises et comment ont-elles été reçues dans le monde depuis la fin de la seconde guerre mondiale ? C'est, en effet, à partir de cette date, à la faveur du rôle majeur qu'ils ont joué sur divers fronts et dans différents domaines jusqu'à la victoire finale, que les Etats-Unis, tournant le dos à leur tradition isolationniste, sont devenus une puissance engagée sur la scène internationale avec la volonté de défendre leurs intérêts mais aussi de diffuser ses idéaux. Certes depuis 1945, les Etats-Unis et le monde ont profondément changé. Mais au-delà de leurs avatars, les fondements idéologiques du modèle américain restent les mêmes. Ce sont ces « valeurs » que nous devons mettre en évidence ainsi que la façon dont elles ont évolué en fonction des modifications du contexte international. Un découpage de la période en

trois parties semble s'imposer. De 1945 au début des années 1970, il faut considérer les Etats-Unis comme le chef de file incontesté du « monde libre », ayant su imposer leur modèle à une partie de la planète à la faveur de la guerre contre les puissances totalitaires de l'Axe puis de la lutte contre le rival soviétique. Suit le temps des doutes et des remises en cause, dans les années 1970-1980, qui apparaît, avec le recul, comme une période de redéfinition, ou de recentrage du modèle. Enfin, depuis 1990 et l'effondrement du bloc soviétique, il faut envisager le modèle américain désormais hégémonique, mais pas incontesté, dans le contexte de la mondialisation.

**I) 1945-1973 : les États-Unis s'affirment comme le chef de file du « monde libre ».**

**A) Le rôle majeur joué par les États-Unis dans la seconde guerre mondiale et dans la victoire de 1945 leur permet d'exercer une influence déterminante dans la réorganisation du monde.**

Les valeurs fondamentales de l'idéologie américaine (démocratie, liberté) se retrouvent dans les principes et les organisations institués après la guerre pour reconstruire le monde :

- la charte de l'ONU, les accords de Yalta portent le sceau idéologique des Etats-Unis : droits de l'homme, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, éradication du fascisme et du nazisme, élections libres et établissement d'institutions démocratiques, progrès économique et social.

- Le FMI, le GATT, traduisent au plan économique les idéaux américains : liberté d'entreprendre, économie de marché mais avec une régulation de l'Etat (influence du keynésianisme depuis le *New-deal*), libre échange.

Dans le même temps, les GI's ont introduit dans les territoires libérés une certaine image de l'Amérique véhiculée par des symboles tels que le chewing-gum, le Coca-Cola, les cigarettes « américaines », les bas Nylon, ou le Jazz. L'engouement pour ces produits, relayé ensuite par la diffusion de films américains a favorisé par la suite la

diffusion du modèle culturel états-unien et notamment celui de la société de consommation.

Les valeurs américaines sont donc largement présentes, aussi bien sur les territoires libérés par l'armée des Etats-Unis que dans les institutions internationales destinées à promouvoir un monde nouveau. Cependant, si l'URSS a souscrit, sur le papier, à certaines d'entre elles, c'est à l'expansion du communisme qu'elle est intéressée. Dès lors, le conflit entre les valeurs dont est porteur le modèle américain et celles du communisme est inévitable.

### **B) Pendant la guerre froide, l'influence des États-Unis est limitée au « monde libre »**

Le « monde libre », c'est alors essentiellement l'Europe occidentale, le Japon, l'Océanie et l'Amérique. Les Etats-Unis vont s'efforcer de circonscrire l'influence du communisme dans le monde :

- sur le plan économique, par une politique d'aide au redressement économique et social des pays ruinés par la guerre (plan Marshall par exemple) afin de les ancrer dans la sphère capitaliste et d'éviter la propagation du communisme sur le terrain de la misère. C'est à la faveur de ces aides que les économies européennes puis japonaises ont adopté les normes de la régulation keynésienne et sont entrés dans une longue période de forte croissance (« les trente glorieuses ») qui a permis l'émergence de « sociétés de consommation » sur le modèle inauguré aux Etats-Unis dans les années vingt.

- Par la politique de l'endiguement, en intervenant directement ou indirectement dans différents conflits périphériques où sont impliquées les forces pro-communistes, parfois au mépris du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes dans le cadre du mouvement de décolonisation (exemple : le soutien à la France en Indochine).

- Par le soutien apporté à des régimes dictatoriaux mais anticommunistes (entorse aux principes démocratiques que prétendent défendre les Etats-Unis).

Pour empêcher l'expansion du communisme, les Etats-Unis n'hésitent donc pas à mettre en sourdine certains de leurs idéaux. Une fois la phase la plus aigue de la guerre froide passée (principalement après 1962), ils vont tenter d'établir par la négociation, le principe d'une coexistence pacifique avec l'URSS, semblant ainsi accepter une limitation de leur influence au « monde libre ». Le combat continue cependant sur le plan idéologique et dans les espaces périphériques, les Etats-Unis ne renonçant pas à dénoncer le communisme. Ils s'engagent notamment de plus en plus à partir des années 1960, dans le conflit vietnamien où ils s'enlisent. Leur image se détériore alors aux yeux de l'opinion publique dans leur propre sphère d'influence.

## **II) Les remises en cause et les ajustements du modèle (des années 60 au début des années 80)**

### **A) Une hégémonie économique remise en cause par la montée en puissance de l'Europe et du Japon.**

- Dès les années 60, la part des Etats-Unis dans la production mondiale recule devant la montée en puissance de l'Europe, du Japon mais aussi de l'URSS. Europe et Japon s'affirment comme des puissances rivales tant sur le plan économique que social. En 1971, le dollar doit être détaché de l'étalon or ; dès lors il n'est plus la seule monnaie de réserve (concurrence du Mark et du Yen). D'autres modèles économiques commencent à se poser en rivaux des Etats-Unis dans le monde capitaliste : modèle rhénan ou modèle japonais.

- La société américaine est endettée et connaît le chômage. La pauvreté qui atteint un grand nombre d'individus et la non intégration des minorités ethniques (des Noirs en particulier, victimes de la ségrégation raciale) donnent l'image d'une société inégalitaire bien peu respectueuse des droits de l'homme. L'action de Kennedy (« la nouvelle frontière ») et surtout de son successeur Lyndon Johnson ne corrige que partiellement ces inégalités et ces discriminations. La société américaine n'apparaît plus comme un modèle à imiter, notamment aux yeux de l'Europe.

## **B) Une image ternie par le conflit Vietnamien et la crise du Watergate**

- L'engagement de plus en plus massif des Etats-Unis au Vietnam, conflit hérité de la guerre froide, débouche sur une crise morale. La jeunesse n'accepte plus de risquer sa vie pour soutenir un régime corrompu et dictatorial non conforme aux idéaux américains. Ce sont surtout les étudiants et les intellectuels qui contestent à la fois l'engagement au Vietnam, la société américaine et son mode de vie, l'Université. Cette contestation se traduit notamment dans < le mouvement hippie > qui se développe également hors des Etats-Unis où les manifestations anti-américaines sont nombreuses. Elles indiquent à la fois un refus de l'impérialisme américain et un certain rejet de son modèle.

- La crise du Watergate a également provoqué un certain affaiblissement de la fonction présidentielle. Après la présidence impériale de Nixon, la politique étrangère américaine semble adopter un profil bas. Carter n'apporte plus un soutien systématique aux gouvernements et guérillas anticomunistes. La promotion des idéaux démocratiques et des droits de l'homme semble prendre le pas sur la lutte contre le communisme.

## **C) Un affaiblissement économique relatif lié à la crise et aux restructurations économiques**

- Les dépenses militaires liées au conflit Vietnamien ont mis en déficit le budget américain, provoqué l'inflation et la dépréciation du dollar. A partir de 1973 le choc pétrolier fait plonger le pays dans une grave crise économique qui débouche sur des restructurations industrielles, l'abandon de pans entiers de l'appareil productif et la montée du chômage. La puissance économique des Etats-Unis semble vaciller. De grandes entreprises, fleuron de l'industrie, sont bord du gouffre (notamment dans l'automobile où les firmes affichent des déficits records) tandis que les firmes et les produits japonais envahissent le marché américain. Le Japon incarne alors le nouveau modèle économique à imiter. En fait, ces difficultés qui atteignent aussi l'Europe, sont les

symptômes d'une **mutation profonde de l'économie**, d'une crise du modèle keynésien de régulation.

Au début des années 80, c'est donc l'ensemble du modèle américain qui semble fragilisé ou contesté. Cela se traduit sur la scène internationale par un certain nombre de revers (dans la péninsule indochinoise, en Iran où les Etats-Unis sont conspués, en Amérique centrale même) tandis que la puissance rivale, l'URSS, semble avancer ses pions. Mais le retour des Républicains au pouvoir (Reagan) amorce un tournant et annonce un redressement rapidement réalisé.

### **III) Le redressement et l'hégémonie du modèle américain (du début des années 80 à nos jours).**

#### **A) Une restauration de l'image des États-Unis sous les présidences de Reagan et Bush**

Avec l'élection de Reagan à la Présidence (1980), les conservateurs reviennent au pouvoir. Ils entendent restaurer les valeurs et la puissance des Etats-Unis dans le monde :

- sur le plan économique, Reagan tourne le dos aux théories keynésiennes et se fait l'apôtre du libéralisme. Afin de rendre leur liberté aux agents économiques, notamment aux producteurs, il cherche à limiter le rôle de l'Etat, à libérer l'économie de toute contraintes autres que celles du marché par une politique de déréglementation tous azimuts et la promotion de la flexibilité du travail. Pour réhabiliter l'esprit d'entreprise et le profit et inciter les agents économiques à faire preuve d'initiative, il entreprend de baisser les impôts, ce qui profite surtout aux plus hauts revenus. En contrepartie, il impose des coupes claires dans les dépenses de l'Etat, principalement dans les dépenses sociales, à l'exclusion du budget militaire. Cette politique a certainement favorisé une relance de l'économie. Les Etats-Unis connaissent depuis une décennie une phase de croissance particulièrement forte et ininterrompue. Ils ont ainsi consolidé leur place de première puissance économique mondiale. Mais si le taux de chômage est retombé au plus bas,

la misère et les difficultés sociales ont aussi fortement augmenté aux Etats-Unis dans les années 80-90 (exemple : les « *working poors* »).

- Sur le plan diplomatique, Reagan abandonne le profil bas de l'ère Carter et réaffirme la volonté américaine de jouer un rôle de grande puissance soucieuse de contrer la poussée du communisme. Cela se manifeste par un engagement auprès de nombreux mouvements de guérilla anticomuniste en Amérique latine, notamment par des interventions militaires à la Grenade, à Panama. Face à l'URSS, il se montre particulièrement déterminé à stopper son influence en relançant la course aux armements avec l'Initiative de Défense Stratégique (ou « guerre des étoiles ») et en imposant un embargo sur les ventes de blé américain. A nouveau, les Etats-Unis se posent fièrement en chef de file du monde libre et réaffirment leurs valeurs aux yeux du monde. Il est certain que la politique de Reagan, en particulier la relance de la course aux armements, n'est pas étrangère aux réformes amorcées en URSS par Gorbatchev et à l'effondrement, en 1991, de cette puissance. Depuis, les Etats-Unis sont seule puissance capable d'étendre son empire sur le monde.

### **B) Les États-Unis offrent au monde un modèle rénové porté par une volonté de puissance sans rivale**

- Les Etats-Unis affichent leur volonté hégémonique par des interventions tous azimuts depuis le Golfe persique jusqu'à la Yougoslavie en passant par l'Afrique. Ils jouent le rôle de gendarme du monde. Leurs interventions, militaires ou diplomatiques, sont autant d'occasions d'imposer leur vision du monde et leur idéologie. Leur action au sein de l'ONU, du FMI ou de l'OMC poursuit le même but.

- Les Etats-Unis sont aujourd'hui, les chefs de file incontestés du libéralisme, de la mondialisation et les champions de la « nouvelle économie » tirée par l'informatique, les télécommunications et l'Internet. Ils sont redevenus, en matière économique, un modèle que tous les pays développés cherchent à imiter. Ils proposent également un modèle culturel porté par les médias et la maîtrise des nouvelles technologies de l'information : le cinéma (la moitié de produits audiovisuels exportés dans le monde sont d'origine

américaine par exemple), l'Internet ou CNN (cf. l'influence de cette chaîne américaine d'information en continu sur les contenus des nouvelles diffusées internationalement, lors de la guerre du Golfe). Le rôle de l'anglais qui s'affirme de plus en plus comme la langue du commerce, de la science et de la communication, favorise également l'exportation du modèle ainsi que des produits symboles universellement connus comme le Coca-Cola, le Macdonald's, ou le Jean etc.

- Cependant, le modèle proposé par les Etats-Unis est contesté et son influence limitée. En matière sociale, par exemple la société américaine, inégalitaire, ségréguée n'est pas acceptable aux yeux de nombre d'Européens. En Asie, de nombreux intellectuels rejettent l'individualisme occidental et la démocratie au nom de leurs valeurs traditionnelles. Cependant, un certain nombre de tendances perceptibles dans le laboratoire social que constitue la Californie ont reçu un accueil favorable en dehors des Etats-Unis (libération des mœurs notamment). Le libéralisme et la mondialisation sont contestés par des groupes de pression de plus en plus nombreux (cf. leur manifestation lors du dernier sommet de l'OMC à Seattle), bien que ceux-ci ne parviennent pas pour le moment à proposer un contre-modèle. Enfin, l'influence du modèle américain reste principalement circonscrite aux pays développés (ailleurs, il est difficile de se connecter sur Internet ou de capter CNN par exemple, faute du matériel adéquat ou d'électricité). Dans ces pays, les cultures nationales sont encore vivantes et l'américanisation n'est que superficielle.

### **Conclusion.**

C'est au lendemain de la Seconde Guerre mondiale que les Etats-Unis se sont affirmés comme une grande puissance porteuse d'un modèle idéologique fondé sur le capitalisme, un idéal libéral et démocratique. Ce modèle s'est d'abord imposé en opposition au communisme à l'occasion de la guerre froide et a surtout été influent dans le « monde libre », principalement en Europe et au Japon. Mais la confrontation avec l'URSS a eu pour conséquence une certaine remise en cause de ce modèle aussi bien aux Etats-Unis qu'ailleurs dans le monde. Dans les années 70, c'est le communisme qui

semble exercer le rayonnement le plus fort aussi bien dans le tiers-monde qu'en Occident où les mouvements contestataires prennent les Etats-Unis pour cible. Cependant, au cours des années 80, sous la présidence de Ronald Reagan, les Etats-Unis réaffirment leurs valeurs en les recentrant sur le libéralisme. Le retour de la croissance économique, conséquence de cette remise en ordre idéologique, et l'effondrement de l'URSS porteuse d'un modèle rival, font des Etats-Unis la seule puissance capable de se poser en modèle au reste du monde. Bien qu'unique aujourd'hui, celui-ci n'est cependant pas incontesté, notamment en raison de ses conséquences sociales. On peut alors se demander si l'Europe en train de se construire ne pourrait pas dans un proche avenir proposer un modèle concurrent fondé sur les valeurs rénovées de la social-démocratie.

